

l'oracle de l'Esprit Saint, la fin est ordinairement telle que la vie.

Des volumes immenses ne renfermeraient pas le recit des infirmités que la Sainte Vierge a soulagée, et des larmes qu'elle a essuyée en tout pays et en tout temps. Encore ces années dernières, il n'est personne qui n'ait pu savoir les deux guérisons miraculeuses qui se sont opérées publiquement par son intercession, à Lyon, dans l'église de notre Dame de Fourvière. Un paralitique perclu de tous ses membres depuis dix-sept ans, après ses actes de dévotion faits dans cette église, se lève tout-à-coup, et exalte sa bienfaitrice. Une pauvre veuve abandonnée de tous les médecins, absolument dans le même état, se fit conduire jusqu'à cette Eglise. Quoique sans moyens, pleine de confiance en la providence, elle veut passer neuf jours auprès de cette Eglise, le lieu de son espoir. En effet, la femme chargée de la cloture, touchée de sa misère et de sa foi, la retire. L'infirme continue sa neuvaine, et précisément à la fin, elle n'est plus celle qui a été portée; pleine de santé, elle s'en retourne comme le boiteux guéri à la porte du temple de Jérusalem.

En 1808, une mère, de la ville de Cham-